

Eurosatory 98 : les industries suisses présentes en nombre

Autor(en): **Curtenaz, Sylvain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **143 (1998)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-345926>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eurosatory 98

Les industries suisses présentes en nombre

Mise sur pied toutes les années paires par le Groupement des Industriels Concernés par les Matériels de Défense Terrestre (GICAT), Eurosatory rassemblait cette année 734 exposants, industriels producteurs et fournisseurs de la branche des armements terrestres, aviation légère et transmissions inclus. En s'ouvrant toujours plus aux petites et moyennes entreprises, mais aussi aux sociétés de service comme la SNCF, ou aux chambres de commerce, l'exposition se veut un réel « salon de filière ». Ce qui, en jargon hexagonal, signifie qu'Eurosatory est désormais ouverte à tous les éléments de la chaîne industrielle conduisant au produit fini. Une « Convention internationale d'affaires » était par ailleurs organisée sur le site pour permettre aux donneurs d'ordre et aux sous-traitants de se rencontrer.

■ Cap Sylvain Curtenaz

Forte présence suisse

Nos industriels avaient pour l'occasion, mais aussi pour la première fois, fait en nombre le voyage de Paris. 22 entreprises présentaient leurs produits et services dans deux pavillons situés dans les enceintes intérieures et extérieures. Ce regroupement sous une enseigne commune, le drapeau national, est une première qu'il convient de souligner¹, et une décision sage compte tenu de la concurrence actuelle sur un marché dominé par l'industrie de l'armement américaine.

Si les Suisses se retrouvent bien démunis en regard de leurs concurrents, souvent ouvertement soutenus par des organismes privés ou étatiques et la présence de militaires en uniforme sur leurs stands, ils n'en ont pas moins fait bonne figure et avaient édité pour l'occasion une brochure d'information sous le titre *Swiss Defence Industry*.

¹ Une première à Eurosatory, les industriels ayant testé cette formule à IDEX 1997.



Vue du pavillon suisse.

Une industrie active dans le secteur « dual » et des composants

Nombre de ces industries produisent et vendent des composants dont nul ne saurait plus se passer, que ce soit sur le marché civil ou militaire, ainsi que des services. Des filiales à l'étranger facilitent les contacts et l'accès aux marchés.

Le secteur « dual », c'est-à-dire de produits à double usage, civil et militaire, est l'apanage d'au moins 16 des 22 firmes présentes au Bourget. La finesse et la haute technologie de la plupart de leurs produits et services ne requérant pas d'énormes stands de présentation, le regroupement en pavillon est une décision réellement judicieuse.

Bien évidemment, d'autres industriels étaient présents avec des produits plus spécifiquement liés à la défense, des produits finis, des systèmes ou des éléments de systèmes. Mais là encore, ils ont su exploiter des niches bien délimitées où la concurrence, quoique rude, n'ôte en rien leurs chances sur le marché international.

Nous aurons, au cours de prochaines parutions, l'occasion de présenter plusieurs de ces entreprises et leurs produits, ou de leur ouvrir nos colonnes.

Logistique, sécurité, survie

1. Lista: la solution aux problèmes de stockage

Dans le monde civil ou militaire, les exigences des bureaux, hôpitaux ou ateliers en matière de stockage, d'accès rapide aux documents, dossiers ou pièces sont les mêmes. Il n'est donc pas étonnant de retrouver Lista (<http://www.lista.com>) sur le marché militaire. La firme y présente l'équipement de shelters-ateliers et des concepts logistiques. L'entreprise, basée à Erlen, peut s'enorgueillir d'avoir mis au point et livré l'entier des éléments de stockage des pièces de rechange de la marine d'un pays européen. En collaboration avec certaines de nos entreprises du secteur défense, Lista fournit également tous les supports logistiques pour les pièces de rechange des systèmes qu'elles vendent.

La qualité, l'expérience et la capacité de Lista à offrir des solutions adaptées aux besoins du client dans le domaine des



Mesure de perturbations électromagnétiques dans la chambre anechoïque de Montena emc. (Photo: Montena emc)

dispositifs de stockage et des postes de travail font que de nombreux pays lui ont donné la préférence, et ce dans le monde entier.

Présentes elles aussi sur le marché de la logistique, les firmes Edak et Müller présentaient leurs solutions pour le stockage en caisse et sur palettes.

2. Compatibilité électromagnétique: le monde des ondes

Savez-vous qu'en «piratant» le champ électromagnétique émis par un écran d'ordinateur, il vous est possible de lire celui-ci à distance? Que dire des ondes émises par les appareils électriques et électroniques et de celles dont l'atmosphère nous bombarde en permanence? La maîtrise de ce domaine très fin est fondamentale pour garantir la sécurité des transports aériens comme des transactions bancaires, ou tout simplement notre santé. Une firme

basée dans le canton de Fribourg en a fait son activité.

Recherche, assistance au développement, ingénierie, tests et formation sont les différents domaines dans lesquels Montena emc, filiale du groupe Montena, est active. Tant l'industrie spatiale que celle des télécommunications ou des machines ont recours à ses services. Présente aussi en France et en Allemagne, Montena emc envoie ses ingénieurs et techniciens partout où cela est nécessaire, et les clients ont la possibilité de lui soumettre leurs produits à tester.

Avec le capteur de champ photonique présenté à Eurosatory, Montena emc démontre son savoir-faire et sa créativité. Ce système portable permet de mesurer des champs électromagnétiques puissants et à très haute fréquence au moyen d'un capteur électro-optique et d'un laser. Entièrement passif, donc peu fragile, cet appareil transparent aux ondes n'a pas d'interactions avec les champs me-

surés. L'appareillage est constitué d'une antenne miniature et d'un convertisseur électro-optique qui, comme son nom l'indique, convertit le signal électrique en modulation d'un faisceau lumineux provenant d'un laser au travers d'une fibre optique. L'information lumineuse retourne à l'appareil de mesure par une autre fibre.

Et l'application militaire? Les *High Power Microwave* (micro-ondes de forte intensité ou HPM), sorties directement du laboratoire du professeur Tournesol, appartiennent à l'arsenal du siècle prochain. Elles ont déjà vraisemblablement été testées sur les champs de bataille de cette fin de siècle. Les laboratoires de recherche militaires ont en effet déterminé qu'il est possible d'utiliser des champs magnétiques de très grande amplitude pour détruire des installations électroniques et mettre des soldats hors de combat. Dans la lutte du glaive et de la cuirasse, les contre-mesures se doivent d'évoluer avec la menace. Connaître la résistance des équipements électroniques aux agressions des champs magnétiques forts est incontournable.

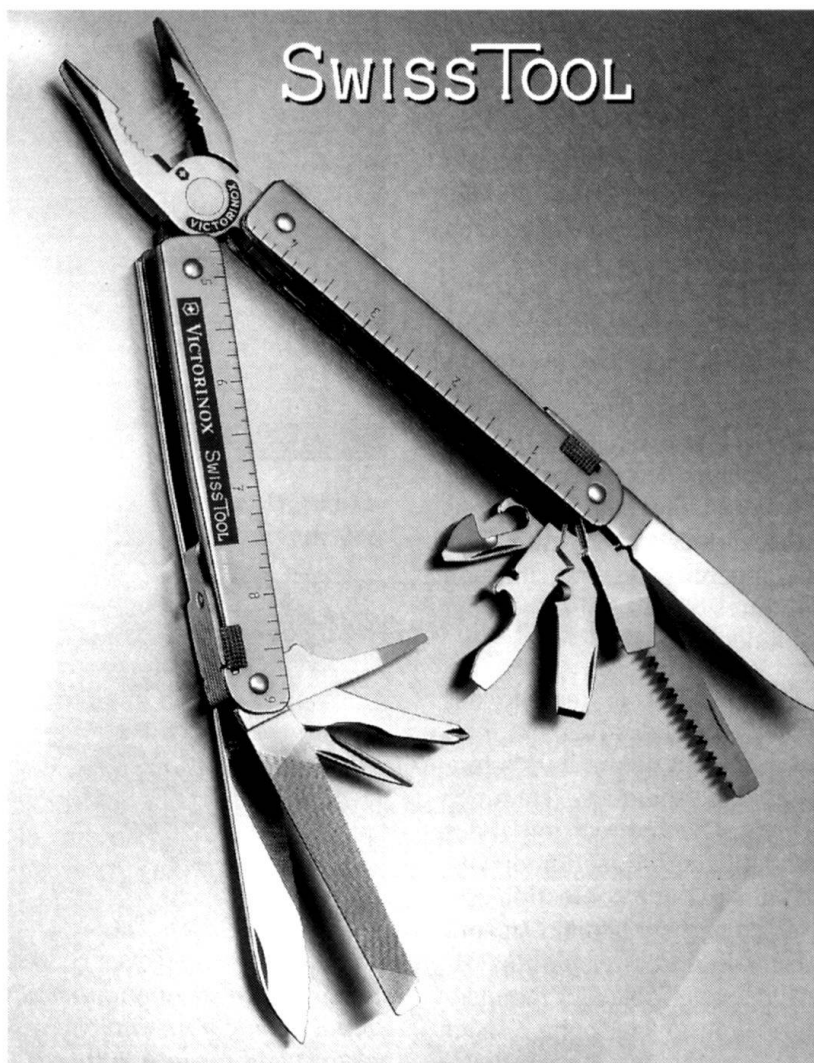
Les essais de qualification consistent à illuminer les installations sous test, un avion par exemple, avec une onde électromagnétique très puissante, puis d'en mesurer le champ à l'intérieur. Ceci permet de déduire l'atténuation apportée par la structure métallique (effet de blindage). Le capteur développé par Montena emc permet la mesure précise de ces champs et aide les ingénieurs en Re-

cherche & Développement à améliorer leur produit.

Ce capteur photonique trouve d'autres débouchés dans les mesures de décharge de foudre ou dans l'évaluation des champs impulsionnels apparaissant à proximité immédiate des lignes à haute tension, domaine dans lequel il est primordial d'utiliser une sonde à fibre optique pour éviter un dangereux claquage électrique sur l'équipement².

3. Victorinox: l'indispensable couteau suisse

Seul «Suisse membre de l'OTAN», qui lui a donné un numéro de stock, le couteau Victorinox (<http://www.victorinox.ch>) est distribué à bon nombre de soldats dans sa version standard ou adaptée aux besoins spécifiques d'un Etat. C'est le cas des Pays-Bas, de l'Allemagne, du Danemark, de l'Afrique du Sud et du Nigeria. Un système de blocage de la lame et une garantie de résis-



Victorinox Swiss Tool (Photo: Victorinox).

²L'auteur remercie la firme Montena emc pour le soutien apporté à la rédaction de cet article.

tance à 40000 ouvertures ont contribué au succès de ce produit bien connu du soldat suisse!

L'entreprise schwyzoise présentait en plus, cette année, son dernier-né: un outil multiple, combinant 21 fonctions à une pince universelle dotée d'un coupe-fil. Le *Swiss Tool* arrive sur un marché déjà occupé par d'autres outils de ce type. Comptant sur la qualité propre à ses produits, Victorinox espère voir le *Swiss Tool* percer, notamment grâce à un système original de fixation des outils en position ouverte, la possibilité de débloquer et refermer les outils d'un seul geste. Parmi les États intéressés, la Norvège l'a déjà intégré à son projet d'équipement individuel.

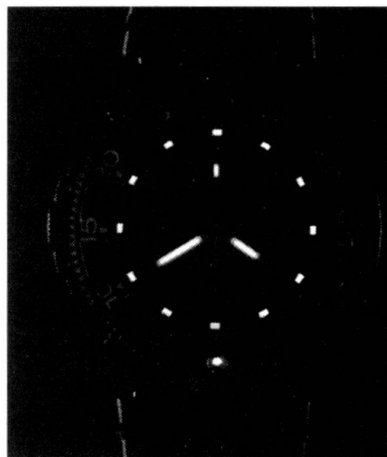
4. Hadimec AG: connecteurs pour tous usages

En dépit de la «jeunesse» de cette entreprise basée à Mägenwil, il se pourrait bien que les connecteurs de votre ordinateur privé, comme ceux que vous utilisez pour câbler entre eux les appareils de transmission militaires soient fabriqués par Hadimec.

Présente sur le marché des connecteurs, des câbles mais aussi des circuits et autres modules électroniques, Hadimec offre une haute précision et des standards de production élevés, garantis par une confection réalisée en partie à la main, et soumise à des tests très pointus par ordinateur. Câbles et connecteurs sont conçus pour résister aux conditions des milieux dans lesquels évoluent véhicules routiers et tout-terrain, navires et aéronefs.

5. «Traser®»: la nuit illuminée

Avec 300000 montres traser® en service dans les forces armées américaines, *Mb-microtec* n'a plus à faire ses preuves. Les activités de l'entreprise fondée en 1968 remontent à 1918, date à laquelle on commença à développer des sources lumineuses à base de radium. L'entreprise fait partie du groupe Merz et Benteli, inventeur et fabricant de la *Cementit*.



Le modèle sportif Traser S 3000 dispose d'un boîtier antichocs en polyamide noir, étanche respectivement jusqu'à 200 et 100 mètres, et d'un verre minéral trempé avec cadran blanc, noir ou coloré.

Ce n'est toutefois pas à la colle, mais au laser que sont soudés les tubes en verre remplis de gaz de tritium dont les électrons, par l'activation du matériau luminescent plaqué sur les parois intérieures du tube, produisent de la lumière. La maîtrise de cette technique permet à *Mb-microtec* de produire des tubes si petits qu'ils peuvent être fixés sur les aiguilles d'une montre et éclairer les heures sans danger pour la santé.

Mais au-delà de cette démonstration de technologie de pointe, *traser®* (abréviation de tritium + laser) permet d'innombrables utilisations, partout où une source lumineuse indépendante d'une source d'énergie est nécessaire. On retrouve ainsi des signaux *traser®* marquant les sorties de secours ou permettant la mise en direction de nuit des batteries d'artillerie. La firme produit, en plus des montres, des accessoires pour la lecture de cartes. Elle travaille en sous-traitance pour de nombreuses entreprises de par le monde. La durée de vie d'un *traser®* peut atteindre 25 ans, pour une puissance lumineuse multipliée par 100 par rapport aux systèmes classiques à base de peinture. Citons, parmi les clients de cette entreprise la Suisse, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Corée du Sud, l'Afrique du Sud, Israël, Singapour et la Thaïlande. Les produits *Trijicon* ou *Scopus Light* font largement appel à la technologie *traser®*.

S. Cz.
(juillet 1998)